



## L'Oiseau-Mouche (\*)

Un oiseau-mouche voltigeait  
De fleur en fleur dans un parterre :  
Il regardait, interrogeait,  
D'un œil vif et plein de mystère.

Dans leur négligé du matin  
Les jeunes fleurs, sur son passage,  
Agitant velours et satin  
Entr'ouvraient leur plus frais corage.

Charmant oiseau, que cherches-tu  
A cette heure dans la rosée ?  
Un frère comme toi vêtu,  
Ta sœur, ou bien ta fiancée ?

Chacune à l'envi frémissait  
Au léger souffle de son aile,  
Car, à chacune, il adressait  
Une caresse fraternelle.

Ce n'était que tressaillements  
Par mi les brillantes corolles,  
Transports, gracieux mouvements,  
Murmures de douces paroles.

La pourpre, l'or, l'argent lamé  
Luttaient de fraîcheur matinale,  
Et l'encens le plus parfumé  
S'envolait de chaque pétale.

Soudain, dans son vol d'Ariél  
Au-dessus du parterre en fête,  
Le cher oiseau venu du ciel,  
L'oiseau du Paradis s'arrêta.

Et dans l'air, vibrant, palpitant,  
Sans point d'appui que ses deux ailes,  
Il fixe, bonheur enivrant,  
Une de ses sœurs immortelles.

Idéal de ma vie, ô toi  
Dont mon âme a toujours rêvé,  
Ma sœur, mon unique, ma foi,  
Enfin, enfin, je t'ai trouvé !

Puis d'un beau geste de vainqueur,  
Ecartant l'odorante gaze,  
Il se penche, et boit dans son cœur  
Le ravissement et l'extase.

Ainsi, dans l'immense univers,  
Un jour, nonobstant la distance,  
Les noirs soucis, les maux divers,  
Une âme vers l'autre s'élance.

Du contact et du choc, il sort  
Une étincelle au ciel ravie,  
Et désormais, malgré le sort,  
C'est l'allégresse pour la vie !

J. H.

Chicoutimi, 28 août.

## UNE GERBE VARIEE

—Nos félicitations et bons souhaits à nos amis la *Semaine religieuse de Québec*, la *Vérité*, le *Progrès du Saguenay* et l'*Enseignement primaire* qui, dans les dernières semaines, ont commencé chacun une nouvelle année de publication.

—M. l'abbé G. Bilodeau, notre professeur d'histoire de l'an dernier, a obtenu un congé d'une année pour rétablir sa santé. Il passera cette année à Holyoke, Mass.

—MM. les abbés Ph. Tremblay et E. Potvin, ordonnés prêtres il y a quelques mois, continuent de faire partie du corps enseignant du Séminaire.

—Mgr de Chicoutimi a bien voulu faire don, à la chapelle du Séminaire, de l'ancien autel de la cathédrale. Cet autel, en beau corinthien, décoré en blanc et or, fait excellent effet.

—MM. les abbés W. Tremblay et J. Girard ont reçu le sous-diaconat le 30 août.

—M. l'abbé J. Bergeron du Grand Séminaire, pas éra l'année au Séminaire de Sherbrooke.

—Son Exc. le Gouverneur Général a visité le Séminaire à l'improviste, il y a quelques semaines.

—Beaucoup de visiteurs sont venus au Séminaire, durant les vacances.

—Dans quelques semaines, nous aurons au Séminaire l'aqueduc et l'éclairage électrique. C'est à croire qu'on ne suit pas le progrès du siècle dans les collèges !

—Les funérailles de l'élève défunt, Eug. Gauthier, ont eu lieu hier matin, à N.-D. de Latrrière. Ce matin a été célébrée la messe

de la Congrégation pour le repos de son âme.

—Les 19 et 20 août. Convention de la Société d'Industrie laitière de la Province, à Chicoutimi, dans la grande salle du Séminaire. Beau succès.

—Le 21 août, les rhétoriciens de 1895-96 se réunirent en *Convantum*, au Séminaire.

—La retraite du Grand Séminaire, commencée le 29 août, s'est terminée le 3 septembre.

—Le nombre des élèves s'est accru beaucoup, cette année.

—Mardi dernier, il faisait si beau ! C'a été le congé du *Prix du Prince de Galles*.

—Faute d'espace, nous renvoyons la BIBLIOGRAPHIE au prochain numéro.

## Questions et reponse

Dans son numéro du 9 septembre, la *Patrie* demande au *Progrès du Saguenay* si, au Séminaire de Chicoutimi, "on enseigne l'histoire des États-Unis, l'histoire du gouvernement responsable au Canada, l'histoire de la France contemporaine, l'économie politique, etc, etc." ; si "on y enseigne aux élèves à parler français et non "cauayen", si on y fait la guerre aux anglicismes."

Notre confrère chicoutimien voudra bien nous permettre de satisfaire tout de suite la curiosité du journal montréalais, et de lui dire sans différer qu'au Séminaire de Chicoutimi, comme dans les autres collèges sans doute, on enseigne toutes ces choses-là, avec la multitude des autres choses comprises dans les "etc, etc." de la *Patrie*.

Au Séminaire de Chicoutimi, comme dans les autres maisons, on s'occupe constamment d'améliorer tout ce qui est susceptible de l'être, dans la discipline, dans le programme des études, dans les méthodes d'enseignement.

Tout cela se fait, par exemple, dans la mesure du possible. Car, à Chicoutimi, on est toujours arrêté par cette limite-là. Si l'on a trouvé, à Montréal, le secret de la dépasser, on devrait bien nous le faire connaître.

Ces messieurs de "la réforme" n'ont pas l'idée des surprises qu'ils éprouveraient, s'ils pouvaient voir de près ce qui se passe dans les collèges classiques. Croiraient-ils que le *Dictionnaire Rinfret* est déjà d'un usage courant à Chicoutimi, si loin de Montréal ?

(\*) Nous croyons pouvoir faire espérer à nos lecteurs que le distingué voyageur, qui a écrit cette poésie pour notre journal, fera encore de temps en temps résonner sa lyre à leur intentions. — *Réd.*